



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

[Claudio Lalano Sodali Svo I. B. Santolius V.]

Santeul, Jean de

[S.l.], 1670

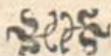
Traduction de l'Hymne de S. Victor.

urn:nbn:de:hbz:466:1-13421

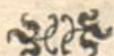


Traduction de l'Hymne de S. VICTOR.

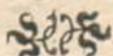
CHrestiens, celebrons la victoire,
 De VICTOR, ce fameux Soldat,
 Qui dans un douloureux combat
 Acquit une eternelle gloire ;
 Chantons ce noble Deserteur,
 Qui de l'infernal Seducteur,
 Quitta l'injuste obeissance,
 Pour suivre les saints étendars ;
 D'un Dieu que sa seule souffrance
 Fit triompher de toutes parts.



En vain l'aveugle Idolatrie ;
 Pour faire obstacle à ses desseins ;
 Enchaisne ses vaillantes mains ;
 Ses mains l'appuy de sa Patrie ;
 Dans les cachots privez du jour,
 Son cœur brûlant du saint Amour ;
 Annonce le divin Mystere ;
 Et son zele au ciel attentif,
 Par un changement salutaire,
 Fait un Apostre d'un captif.

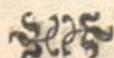


L'ennemy de l'Estre suprême ,
 Par ce succès épouvanté ,
 Aux crins d'un cheval indompté ,
 Fait qu'on l'attache à l'heure mesme.
 Le coursier fougueux , bondissant ,
 Entraisne ce corps innocent ,
 Où son caprice le conseille ;
 Rien d'entier n'en est conservé ,
 Et tout le pavé de Marseille ,
 De son noble sang est lavé.

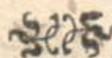


Après cette vaine entreprise ,
 La foy du Guerrier de JESUS ,
 Se voit par le payen confus ,
 A d'autres épreuves soûmise.
 Ses membres en croix attachez ,
 Par mille foüets sont arrachez ,
 Plus d'un bras armé le déchire ,
 Il reste insensible à leurs coups ,
 Et la longueur de son martyre
 Luy rend son martyre plus doux.

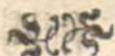
E



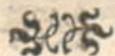
Le sang qui de son corps ruiselle
 Sur ses propres persecuteurs,
 Porte jusqu'au fond de leurs cœurs
 La grace qui les renouvelle;
 Du haut de ce funeste bois,
 Ce sang au défaut de sa voix,
 Leur presche le Dieu de Justice,
 Et ce Martyr plein de ferveur,
 S'offrant pour eux en sacrifice
 Imite son divin Sauveur.



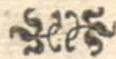
Lors on le descend, on le flate,
 De mille propos caressans,
 Offre à Iupiter ton encens,
 Défay-toy d'une erreur ingrate;
 Après, on soumet à ton choix,
 Richesse, honneurs, plaisirs, emplois,
 Parle, & tout suivra ta parole,
 VICTOR sent ces pieges nouveaux;
 Il frape de son pied l'Idole,
 Et l'Idole tombe en morceaux.



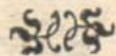
O pied, dont la force terrible
 Confond l'orgueil de l'Univers,
 Pied, qui fais trembler les enfers,
 Pied, pour jamais incorruptible ;
 On te coupe, & tes fiers tyrans,
 Par cent supplices differens,
 Exercent sur toy leur vengeance ;
 Mois ta perte n'allentit pas
 La course, dont VICTOR s'avance
 Vers son Dieu qui luy tend les bras.



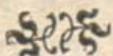
L'Empereur qui voit impuissante
 Sa fureur après tant d'efforts,
 Sous une meule étend le corps
 De cette victime sanglante.
 Dans cet effroyable tourment,
 Ni plainte ni gemissement,
 Ne sort de sa bouche sacrée,
 Il benit ce lit de douleurs,
 Qui dans là celeste contrée
 Se doit changer en lit de fleurs.



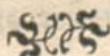
'Mais le Ciel opposant la foudre
 A la cruauté des Cefars ,
 Lance un de ses terribles dards ,
 Qui réduit la machine en poudre ;
 Parmi la fumée & le bruit ,
 Le peuple épouvanté s'enfuit ,
 Et plein de l'effroy qui le guide ,
 Croit trouver par tout son tombeau ,
 VICTOR seul , d'une ame intrepide ,
 Tend le col au fer du bourreau.



'Aussi-tost l'Athlete fidelle ,
 Baigné de son sang précieux ,
 S'en va recevoir dans les Cieux
 L'éclat d'une pourpre immortelle :
 Les Chaisnes , les Verges , les Croix ,
 La Meule dont l'enorme poids
 N'a point sa constance étouffée ,
 Et le Glaive encor tout fumant ,
 Composent l'auguste Trophée ,
 Qui le suit dans le Firmament.



Grand Saint, dont le nom fut l'augure
 De tes victorieux exploits,
 VICTOR, qui vainquis à la fois,
 Et les demons & la nature;
 Martyr, dont la ferme valeur,
 Dans les assauts de la douleur,
 Sera pour jamais admirée;
 Heros, qu'on ne peut imiter,
 Entens-nous du haut Empyrée;
 Où tes vertus t'ont fait monter.



Tu nous vois ramper sur la Terre,
 Où la flatense Volupté
 Declare à nostre infirmité,
 Vne pernicieuse guerre;
 Preste-nous ton cœur & ton bras,
 Pour resister à ses appas,
 Qui font une mortelle atteinte;
 Fay-nous combattre en vrais Chrestiens;
 Afin qu'une victoire sainte
 Vnisse nos lauriers aux tiens.

CHARPENTIER de l'Ac. Fr.